



► UN TEMPS POUR vivre

Cherchez la petite bête en famille !

La Fête de la nature, qui se déroule dans toute la France du 22 au 26 mai, met à l'honneur les petites bêtes, maillons essentiels de la chaîne écologique. Partenaire de l'opération, *Pèlerin* vous emmène sur les bords de Loire et les rivages du Finistère, sous le couvert des forêts d'Île-de-France et dans les rues de Grenoble, à la découverte des insectes, grenouilles, araignées et autres lézards. De quoi faire le plein d'idées de balades en famille !

vie de famille

Chasser insectes et papillons sur les rives de la Loire



Le long du fleuve sauvage, pelouses sèches et prairies humides recèlent un trésor de biodiversité. Visite sur le terrain, dans les pas de deux jeunes guides passionnés.

PAR **BENOÎT FIDELIN**
PHOTOS **SIMON LAMBERT / KAIROS**

« **L** A LOIRE, miroir des clairs de lune et des nuits pleines d'étoiles, des brumes roses des matins d'avril, des longues flèches de soleil dardées à travers les nuages de l'été... » Dès l'arrivée sur les bords du grand sillon ligérien, surgissent les mots de l'écrivain Maurice Genevoix. C'est en son pays, entre Châteauneuf et Saint-Benoît-sur-Loire, dans le Loiret, que nous guident Charlotte Allard, animatrice au Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre, et Aurélie Grison, conservatrice bénévole. Munies de filets à papillons et d'épuisettes, les deux jeunes femmes, qui connaissent par cœur ces milieux naturels, dévalent la levée qui court le long des rives pour prémunir le val des crues dévastatrices.

Une pelouse rase et sèche s'étend à la lisière du fleuve qui pousse ses remous lents entre les îles ensauvagées. Cette terre sableuse, semée au printemps d'euphorbes et de genêts verts

et jaunes, est le refuge des sauterelles, des grillons, des criquets et autres coléoptères à six pattes dont se gavent les oiseaux insectivores comme le rossignol, la fauvette, le bruant jaune et les perdrix rouges et grises. « C'est le grand cycle naturel, explique Aurélie Grison. Les uns nourrissent les autres, tandis que les insectes eux-mêmes dévorent les fleurs, les racines, les fruits, les graines et la sève des plantes,

À g. et à d., visite des bords de Loire, à Germigny-des-Prés (Loiret), avec Charlotte Allard et Aurélie Grison. Au centre, la chrysomèle du peuplier.

Et aussi

Focus

La rainette verte

Aussi appelée rainette arboricole, c'est une petite grenouille de 4 à 5 cm. Sa peau est lisse, fine et de couleur vert vif. Ses pattes légèrement palmées sont munies de disques adhésifs permettant une bonne accroche sur les surfaces lisses. Elles se nourrissent d'insectes et de leurs larves, d'araignées et de petits vertébrés. Le cri des mâles ressemble au son d'une petite clochette que l'on entend dans un rayon de 100 mètres.



Quatre balades autour des fleuves, lacs et marais

1 Dans le bocage des bords de Loire, le dimanche 26 mai, à Germigny-des-Prés (Loiret), à 14 heures, découverte des papillons, libellules et petites bêtes avec le Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre.
→ Tél. : 02 38 59 97 13 ; 06 15 77 44 35.
2 Au bord du lac d'Anney, le samedi 25 mai, à Doussard, à 9 h 30, découverte de la réserve naturelle du Bout-du-Lac, avec le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie.

→ Tél. : 04 50 66 91 92 ; 06 26 03 14 32.

3 En Seine-Maritime, à la rencontre des écrevisses de la Béthune, le dimanche 26 mai à 10 heures, avec l'Office de tourisme de Forges-les-Eaux.
→ Tél. : 09 52 31 13 20 ; 06 72 08 13 07.

4 Dans la Sarthe, le dimanche 26 mai, à 13 h 30, découverte des petites bêtes du marais de Cré-sur-Loir/La Flèche, réserve naturelle, avec le CPIE* de la Sarthe et du Loir.
→ Tél. : 02 43 94 02 53 ; 02 43 45 83 38.

* Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.

TOUT AUTOUR, JAILLISSENT GRENOUILLES ET RAINETTES

sans compter les feuilles des peupliers qui bordent les anciennes ballastières. »

Ces carrières à ciel ouvert, dont on extrayait jadis du sable et du gravier, se sont remplies d'eau par ruissellement et infiltration. À leur surface, glissent de formidables patineurs appelés gerris, punaises aquatiques légères qui se déplacent sur l'eau grâce à quatre longues pattes munies de poils hydrofuges. Un ballet silencieux, bien différent de celui des castors. Ces « bûcherons de la Loire », selon Charlotte Allard, revenus sur le fleuve il y a une dizaine d'années, ouvrent davantage ses berges à la lumière, en coupant et élaguant des arbres afin de se nourrir et bâtir leur gîte. Ils créent de l'air et de l'espace, propices à l'envol des demoiselles, libellules et papillons, que l'on capture à la volée. Retenus un instant dans les mailles du filet, ils dévoilent leurs livrées de couleurs vives, leurs courtes antennes, leurs yeux à facettes, leurs ailes membraneuses et

translucides. Insectes prédateurs, les libellules reprennent leur liberté pour se nourrir d'insectes volants comme les moucheron, les moustiques, les agriions, tandis que les papillons se régalaient de pollen, de fruits en décomposition et de cadavres.

Au gré du vent, leur divagation les entraîne plus loin dans le lit majeur de la Loire, jusque dans les prairies humides trouées de mares, trésors de biodiversité survolés par les hirondelles rustiques et les martinets. La vie y foisonne au premier coup d'épuisette : tritons palmés, têtards et salamandres, larves, insectes amphibiens et coléoptères aquatiques. Tout autour, jaillissent les grenouilles et les rainettes vertes, au milieu des orchidées et des iris des marais, plantes vivaces aux fleurs jaunes qui sèment de l'or dans les herbages spongieux. À nouveau, papillons, demoiselles et libellules se laissent capturer, afin que nos guides puissent dévoiler leurs noms. Les premiers se nomment aurore, paons du jour et piérides du chou ; les seconds anax empereur, agriions jouvencelles et petite nymphe au corps de feu. « Nommer les beautés naturelles, disait Maurice Genevoix, c'est déjà se les approprier un peu. » ●



Promenade à dans les bois de

Dans les Yvelines, en région parisienne, il est un petit paradis sauvegardé où il suffit de baisser, ou lever, les yeux pour faire d'étonnantes rencontres. Suivez le guide : l'entomologiste, Mathieu de Flores.

PAR LAURENCE VALENTINI
PHOTOS SIMON LAMBERT / KAIROS



Guide
des fourmis
de France

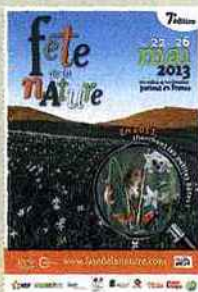
Pour partir à la découverte de ces insectes très sociaux qui habitent nos régions et se réconcilier avec eux. Un ouvrage collectif très bien illustré. Éd. Belin, 2013, 192 p. ; 16,90 €.

IL A L'AIR DE SORTIR de l'adolescence, mais ne vous y fiez pas. Mathieu de Flores, 31 ans, a déjà un long passé d'entomologiste. Responsable pédagogique à l'Opie – Office pour les insectes et leur environnement – basé à Guyancourt, dans les Yvelines, le jeune homme aime partager avec les autres sa passion pour les petites bêtes. « Du moucheron à la crevette, en passant par la musaraigne ou le troglodyte mignon – un minuscule passereau –, l'appellation petites bêtes recouvre une grande variété d'espèces, explique le spécialiste. Même si, bien sûr, les insectes en constituent une grande partie. » Attention, cependant : n'est pas insecte qui veut ! « Les insectes

Événement

Fête de la nature : une fête pour tous !

Les petites bêtes seront les stars de la fête, du 22 au 26 mai. À la campagne, en bord de mer, à la montagne et même dans certaines villes... près de 5 000 sorties d'observation sont organisées sur ce joli thème par des associations et des clubs de passionnés de nature. Pour en savoir plus, rendez-



vous sur le site www.fetedelanature.com ou consultez Le journal de la Fête

de la nature, disponible gratuitement chez les marchands de journaux.



À g., Mathieu de Flores montre les trous habités par des insectes dans l'hôtel à insectes de l'Opie. À d., une abeille domestique dans une boîte d'observation.

pattes Guyancourt

n'ont que six pattes, rappelle l'entomologiste. Le cloporte, par exemple, qui en a 14, est un crustacé. Les araignées, scorpions et acariens, en comptent huit : ce sont des arachnides. Les scutigères et autres mille-pattes, des myriapodes... »

Une nature en retard cette année

Il suffit de se promener avec Mathieu de Flores pour constater que toutes ces petites bêtes n'ont aucun secret pour lui. Muni de tubes transparents pour attraper des spécimens, d'un filet à papillon et d'un parapluie japonais, il arpente le site protégé de l'étang du Val-d'Or. Soudain, d'un geste sûr et rapide, il fait fouetter son filet au-dessus d'un buisson. « Regardez, dit-il en nous montrant sa prise. Voici un bourdon "fauve", une variété d'abeilles sauvages. Et là, une autre abeille sauvage et un syrphé. » Un peu plus loin, Mathieu pointe du doigt des araignées miniatures qui courent dans tous les sens sur le sol. « Ce sont des araignées pardosa, dites "araignées loups", précise le spécialiste. Elles sont en train de chasser. »

Près de l'étang, deux cormorans et un héron prennent leur envol. « Cette année, la nature est en retard, remarque Mathieu. D'habitude, au printemps, des dizaines de libellules virevoltent ici. » Il s'agenouille pour prendre un cloporte dans sa main. « Ce petit animal transporte sa réserve d'eau sur lui. Quand il se met en boule, on aperçoit des stries sur son abdomen, c'est ce qui permet de le différencier d'un mille-patte avec lequel on le confond souvent. » Inutile de rester des heures à l'affût, ni de parcourir des kilomètres pour observer les petites bêtes ! Dans la terre, dans les arbres, dans les airs... elles sont là. Il suffit d'ouvrir l'œil. ●

➔ POUR EN SAVOIR PLUS :

L'Opie est une association qui mène, à l'échelon national, des actions d'étude, d'information et de conseil sur les insectes et leur protection. Elle organise, le 26 mai, une journée portes ouvertes à la Maison des insectes ainsi qu'un grand jeu de découverte des métiers liés aux insectes. Opie, Chemin rural n° 7, domaine de la Minière, 78280 Guyancourt. Tél. : 01 30 44 13 43 ; www.insectes.org



Reconnaitre 1000 animaux et plantes de nos régions Oiseaux, insectes, poissons, végétaux... Ce guide collectif vous aidera à identifier vos découvertes pendant vos balades nature. Éd. Delachaux et Niestlé, 2013, 544 p. ; 19,90 €.



La nature en bord de chemin Naturaliste de terrain, Marc Giraud vous invite à une jolie promenade dans nos régions. Un livre plein d'humour et tout en photos. Éd. Delachaux et Niestlé, 2013, 256 p. ; 24,90 €.

Et aussi

DR

Focus

Le bombyle... une mouche « coucou »

Il ressemble à un petit avion de chasse à cause de ses gros yeux et de l'envergure de ses ailes. Le bombyle est une mouche robuste dotée d'une longue et mince trompe qui lui permet de butiner les fleurs en vol stationnaire. Totalement inoffensif pour l'homme, il parasite les nids des abeilles sauvages qui nichent dans le sol. Il y pond ses propres œufs qui donneront des larves ; elles se nourriront plus tard des provisions de pollen et même des larves de leurs hôtes.

Trois balades

Croquer la nature !

Une belle invitation du club CPN (Connaître et protéger la nature) La Colombe, à La Chevrolière (Loire-Atlantique). À noter : une sortie, le 25 mai, avec une aquariste et un photographe. ➔ Club de la Colombe, place du Verger, 44118 La Chevrolière. Tél. : 02 40 04 38 15 ; www.clubcpnlacolombe.org

S'aérer en vallée de la Mole

Dans le Var, l'association pour la sauvegarde de la vallée de la Mole propose une journée au grand air, le 25 mai, pour découvrir les petites bêtes et les plantes sauvages aux abords du massif des Maures. ➔ Renseignements sur : asav-valleedelamole.over-blog.com

Chercher la petite bête...

Avec l'association Cardamines et Libellules, qui convie petits et grands dans son verger pour rencontrer de drôles de bestioles à 6, 8 ou 1000 pattes. Le 25 mai, dans le jardin privé de Kerguéhennec, à Bignan, dans le Morbihan. ➔ Renseignements : www.cardaminesetlibellules.fr



À l'épuisette, sur la laisse de mer du Finistère

Sur les plages, l'étroite bande côtière où s'accumulent algues et coquillages est le refuge d'une faune grouillante, essentielle à la vie des oiseaux de mer. **Découverte au ras des vagues.**

PAR **BENOÎT FIDELIN**
PHOTOS **SIMON LAMBERT / KAIROS**

DE LOIN, on dirait un ruban brun déroulé sur le sable ou les rochers, entre la blancheur de l'écume et le vert des plantes enracinées sur le front des dunes. Plus près, apparaît la chevelure des algues, déposées dans le roulis des premières vagues mêlées de bois flotté et d'os de seiche. Au toucher, enfin, sitôt que l'on écarte de la main ces débris marins, surgit un grouillement inouï : mouches noires en vols serrés, petits vers, mollusques, crustacés minuscules, talitres appelés puces de mer et sautillant par milliers au mètre carré. « La laisse de mer contient une formidable vie animale », observe Gilles Bentz, responsable de la station de la Ligue de protection

De g. à d., la station de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de l'Île-Grande (Côtes-d'Armor) ; son responsable, Gilles Bentz ; un traquet motteux (en bois), exposé à la station.



des oiseaux (LPO) de l'Île-Grande, située à Pleumeur-Bodou, au nord de Lannion dans les Côtes-d'Armor. Armé d'une épuisette, d'une loupe et de bocaux, il part régulièrement à la découverte des habitants de ce lieu d'échange entre les milieux terrestres et marins, maillon indispensable du cycle écologique sur la plage et les dunes. Les oiseaux du littoral y trouvent une nourriture indispensable. Les tournepierres à collier y retournent les petites pierres pour dénicher les invertébrés. Les mouettes rieuses, les pipits maritimes et les bergeronnettes grises se gavent de larves et de talitres. Les hirondelles rustiques gobent les puces en plein vol, tandis que les grands gravelots au bec orange y déposent leurs œufs. Enfin, de grands voyageurs comme le courlis corlieu, filant au printemps vers l'Arctique, ou le traquet motteux, qui vole de l'Afrique équatoriale aux toundras du Canada malgré

son poids de 25 g, extirpent de la laisse de mer des forces pour suivre leur migration.

La flore n'est pas en reste. Grâce à l'action de tous ses animaux, l'étroite bande côtière décompose, sécrète de l'humus et libère des matières organiques qui participent à la fertilisation du haut des plages. Ainsi naît le décor herbeux du littoral sauvage, avec le chou marin, espèce protégée aux feuilles charnues, le cakillier maritime ou roquette de mer, enraciné à la limite de la marée haute. À l'instar des oiseaux, ces plantes puisent leur vitalité dans la laisse de mer, pour mieux résister aux gifles des embruns. Qui l'eût cru ? A priori sale et inerte, composée de débris en provenance du large, la laisse transmet la vie naturelle sur les côtes et fixe nos paysages maritimes... grâce à ses milliards de « petites bêtes » ! ●

Et aussi

Focus

La puce de mer

Tel est le nom commun du talitre, petit crustacé de 1 cm de long. Craignant le soleil et les oiseaux, sachant respirer sous l'eau, il s'enterre le jour dans le sable mouillé, puis sort le soir de sa cachette pour manger les algues apportées par la mer.

Quatre sorties en bord de mer

1 À Pleumeur-Bodou, dans le Finistère, le samedi 25 mai à 15 heures, avec la station LPO de l'Île-Grande.

➔ Tél. : 02 96 91 91 40.

2 Sur la côte du Pas-de-Calais, le samedi 25 mai à 16 heures, à Audresselles, avec le Centre de la mer-Nausicaa.

➔ Tél. : 03 21 30 99 99.

3 Dans le bassin d'Arcachon, à Arès, le vendredi 24 mai à 10 heures, avec l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, sur la réserve naturelle des Prés-salés.

➔ Tél. : 06 37 30 18 38.

4 Sur le littoral de l'Aude, à Fleury, le samedi 25 mai à 9 h 30, avec l'Opie du Languedoc-Roussillon.

➔ Tél. : 06 33 39 73 79.



À Grenoble, oiseaux et faune urbaine

Cerné par trois massifs : le Vercors, la Chartreuse et la chaîne de Belledune, **Grenoble fête aussi la nature**. La LPO* d'Isère propose un parcours à la rencontre des petites bêtes locales.

À g. et à d., le jardin Hoche avec son mur pour plantes aromatiques et un nichoir visité par une mésange bleue. Au centre, Aude Clément, animatrice à la LPO Isère.



Les Guides Salamandre Au bord de l'eau, en été, à la montagne et à la campagne, la collection des Guides Salamandre se décline selon les milieux naturels. Sous la direction de Julien Perrot. Éd. La Salamandre, 2013, 148 p.; 15 €.

PAR SABINE HARREAU
PHOTOS FRANÇOIS HENRY/REA

LES PETITES BÊTES se trouvent parfois dans des lieux inattendus. Tout près du centre de Grenoble, la caserne de Bonne, ancien bâtiment militaire, a été transformée en écoquartier. Galerie commerciale, écoles, immeubles d'habitation cohabitent harmonieusement avec des espaces naturels protégés. Une faune urbaine, chouchoutée par la LPO* d'Isère, y vit au rythme des saisons. Aude, animatrice naturaliste, les fait découvrir. La balade démarre dans le jardin Hoche. En levant le nez, on découvre des nichoirs pour oiseaux cavernicoles (qui nichent dans les cavités). Fabriqués en ciment et poudre de bois, ils sont installés sur des hautes branches pour accueillir mésanges bleues, mésanges charbonnières et autres chardonnerets élégants. Au printemps, on peut voir une mésange se poser devant le nichoir et introduire sa tête dans le trou d'envol pour nourrir sa progéniture. Plus loin, une spirale à aromatiques se dresse à hauteur d'enfant : ce

colimaçon de pierre et de terre permet aux abeilles de faire leur nid dans la terre, et aux lézards de se chauffer sur les pierres. La surface est recouverte de plantes aromatiques qui font le bonheur des syrphes, des mouches qui se nourrissent de pollen et de nectar. À deux pas, sur l'esplanade Le Ray, des hôtels à insectes hébergent coccinelles, perce-oreille, papillons, gendarmes... Ils y passent l'hiver au chaud et s'y reproduisent. Troisième étape, le jardin des Vallons, où s'installe, aux beaux jours, la plus importante colonie d'hirondelles de la ville, venant tout droit d'Afrique. Elles avaient l'habitude d'établir leurs nids sur l'ancienne caserne. Le bâtiment ayant été en travaux, la LPO a installé sur le gymnase voisin 36 nichoirs de substitution. La visite s'achève au bois d'Artas. Ce minuscule square contient des carrés de plantes aromatiques et des nichoirs semi-ouverts pour les rouges-gorges et leurs cousins, les rouges-queues noirs... À quelques pas du centre commercial, la nature n'a pas dit son dernier mot ! ●

* Ligue pour la protection des oiseaux : isere.lpo.fr; 04 76 51 78 03.

Et aussi

Focus

L'hirondelle de fenêtre

Contrairement à l'hirondelle rustique et celle des cheminées, qui privilégient la campagne, l'hirondelle de fenêtre est une vraie citadine. Avec son croupion blanc, ses ailes noires et son dos bleu-nuit luisant, elle est facilement reconnaissable. Elle volette plus qu'elle ne vole et aime planer longuement. Son chant est un gazouillis mélodieux. Quand on la dérange, elle émet un « tchierr » aigu. Elle séjourne en France d'avril à septembre et s'envole vers l'Afrique pour hiverner.

Trois autres sorties vertes

Les villes font la part belle aux petites bêtes

1 Immersion au cœur d'une fourmilière à Aix-en-Provence, à la découverte de véritables architectes de la nature qui jouent un rôle déterminant dans le fonctionnement des écosystèmes.

→ Rens. : Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence. Tél. : 04 42 27 91 27.

2 Macadam Safari à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Les enfants partent à la rencontre du vivant en écoutant un conte ponctué d'anecdotes scientifiques.

→ Rens. : www.exploradome.com; 01 43 91 16 20.

3 À Bordeaux, le potager contre-attaque ! Coccinelle, abeille, perce-oreille... Découvrez les petites bêtes qui facilitent la vie du jardinier écologique.

→ Rens. : Maison du jardinier. Tél. : 05 56 43 28 90.